



DON BOSCO
Aide à la jeunesse mondiale

Les réfugiés oubliés du sud

D'un point de vue statistique, une personne sur 125 est réfugiée ou déplacée*. Mondialement, cela représente 57,7 millions de femmes, d'hommes et d'enfants qui ont dû quitter leur foyer à cause de guerres, conflits ou persécution et qui n'ont actuellement pas la possibilité de retourner chez eux.

Ces chiffres sont énormes. D'une part, ils sont la représentation de conflits violents, de destins tragiques et de personnes déracinées, apeurées et dans l'incertitude. D'autre part, ils sont une charge importante pour les régions qui accueillent ces réfugiés et mettent à leur disposition un hébergement et de la nourriture.

* UNHCR Global Trends Report 2014

Tandis qu'en Europe, nous parlons d'une « crise migratoire » depuis l'année passée, on a tendance à oublier que ce n'est pas le riche Occident qui accueille la plus grande partie de ces personnes déplacées: en 2014, 86%* de tous les réfugiés ont trouvé asile dans des pays émergents et en voie de développement.

Les Salésiens de Don Bosco aident ces personnes. Dans le camp de réfugiés Kakuma dans le désert du Kenya, ils leur redonnent espoir à travers des cours de formation professionnelle. A Goma, au Congo, des victimes de viol retrouvent une joie de vivre. Et à Damas, des jeunes trouvent une raison de rester en Syrie.

Chère lectrice, cher lecteur,



« La guerre peut tuer par balle, par bombe ou par missile – ou elle peut tuer lentement par l'absence de qualité de vie. »

Ces paroles du Père Simon Zakerian qui vit actuellement au quotidien les conséquences terribles de la guerre en Syrie, illustrent de manière impressionnante la situation de la population sur place.

Outre l'infrastructure et les vies humaines, la guerre détruit également toute forme de normalité, la cohésion sociale et les perspectives d'avenir. « Le bruit des missiles et des tirs est toujours plus fort que toute voix, toute pensée raisonnable, toute conversation. »

Il ne fait pas de doute que les personnes qui se trouvent dans cette situation ont besoin de soutien. Les Salésiens de Don Bosco les aident dans la mesure de leurs possibilités: des offres de loisirs et des activités communes font entrer une touche de normalité dans cette situation exceptionnelle et sont un symbole d'espoir pour d'innombrables chrétiens.

Les Salésiens soutiennent également ceux qui quittent les zones de tension, craignant pour leur vie, et qui cherchent refuge ailleurs. C'est votre don qui permet de poursuivre les mesures d'aide décrites dans la présente brochure et de donner du courage aux hommes. Un grand merci pour votre soutien.

Avec mes meilleures salutations

P. Toni Rogger
Père Toni Rogger



Une mère espère trouver de l'aide dans le centre pour réfugiés des Salésiens à Goma



Deux jeunes dans les ateliers de formation professionnelle des Salésiens de Don Bosco à Kakuma

KENYA – un espoir au milieu de « nulle part »

Le camp de réfugiés Kakuma a été érigé en 1992 dans le nord-ouest du Kenya pour accueillir des réfugiés soudanais. Ce qui devait être une solution transitoire et temporaire est devenu un immense camp au sein duquel vivent actuellement 180 000 réfugiés venus de Somalie, d'Éthiopie, du Sud-Soudan, d'Erythrée, du Burundi, d'Ouganda, du Rwanda et du Congo.

Kakuma signifie « nulle part ». Un nom bien choisi pour un lieu situé dans une zone semi-désertique et où personne n'a vraiment envie de vivre. Car Kakuma n'offre que peu de perspectives. C'est difficile notamment pour les enfants et les jeunes du camp. Ils représentent plus de la moitié des habitants et ont vécu des horreurs avant et pendant leur fuite. Ils ne connaissent pas la normalité.

Depuis dix ans, les Salésiens de Don Bosco offrent à ces jeunes gens la perspective d'une activité professionnelle et une chance réaliste pour l'avenir. Ils s'occupent des filles et des garçons et leur communiquent : « Vous avez perdu votre foyer, mais pas votre avenir ! ».

Au milieu du camp, ils leur enseignent l'électricité, la mécanique automobile, l'art de la couture et de la menuiserie ainsi que l'anglais et l'informatique. Les Salésiens de Don Bosco transmettent aux jeunes des compétences qui leur donnent une chance de trouver du travail. Pour surmonter le vécu, cette perspective est d'une valeur inestimable.

Aidez-nous à offrir cet espoir à d'autres enfants réfugiés à Kakuma.

Apprendre pour
une vie « normale »



Grâce aux Salésiens de Don Bosco, les enfants réfugiés à Kakuma peu



Un métier permet aux filles et aux jeunes femmes de voler de leurs propres ailes

CONGO – le viol comme arme de guerre

Une terrible guerre civile a terrorisé la population de la République démocratique du Congo pendant des années, plongeant les gens dans la détresse et dans une pauvreté extrême. Officiellement, le pays est en paix. Mais rebelles, milices et armée continuent à torturer la population avec des raids de pillage, des incendies et des viols. De trop nombreux groupes veulent faire la démonstration de leur pouvoir et affaiblir la cohésion de la population – malheureusement avec succès. Car les habitants de la province congolaise Nord-Kivu sont très attachés à leurs traditions.

Les filles ou les femmes qui ont été violées sont méprisées par leurs familles. Elles sont rejetées et exclues de la communauté villageoise.

Les Salésiens de la « Maison Marguerite » du centre Don Bosco à Goma aident ces femmes désespérées qui, sans formation ni famille, n'ont comme unique choix que la vie dans la rue. Au centre, elles et leurs enfants trouvent un refuge, un hébergement et un suivi psychologique. Des médecins pansent leurs plaies et les prennent en charge en cas de grossesse.

Grâce à l'aide de travailleurs sociaux, elles apprennent beaucoup de choses sur le soin des nourrissons, l'hygiène et une alimentation saine.

Dès que les victimes de violences vont mieux, elles peuvent suivre l'école ou une formation au sein du centre. C'est le premier pas vers un nouveau départ.

- Avec **40 francs**, une fille sexuellement abusée peut bénéficier de soins médicaux
- Avec **160 francs**, une jeune femme apprend son futur métier

Un nouveau foyer pour les orphelins de guerre



...ivent se réjouir d'un meilleur avenir

Outre la « Maison Marguerite », les Salésiens de Don Bosco gèrent également un centre de jeunesse, scolaire et de formation. Leur objectif: prendre en charge les plus faibles de la société – notamment les orphelins. Ils sont bien trop nombreux, après 20 ans de guerre. Ils arrivent au centre abandonnés et vulnérables. Certains d'entre eux étaient enfants soldats et sont gravement traumatisés. Quasiment tous ces garçons et filles n'ont jamais fréquenté une école.

Au centre de Don Bosco, ces enfants apprennent soudain à connaître un environnement paisible et instructif. Ils sont respectés et apprennent ainsi à respecter les autres. Les Salésiens ne mettent pas

seulement à leur disposition nourriture et hébergement, mais ils s'occupent également du développement spirituel de leurs protégés. C'est ça, la clé du succès. Le Père Salésien Mario Perez raconte comment l'ancien enfant soldat Pascal s'est très rapidement transformé pour passer « du loup à l'agneau » : « Il sait que nous l'aimons. Et il sait que nombreux d'entre eux ont réussi. Il veut apprendre. »

Malgré les risques que présente le travail à Goma (le centre a déjà été attaqué et pillé), de telles évolutions positives ne laissent planer aucun doute. Les Salésiens restent et continuent. Nous les soutenons dans cette tâche importante.



Dans le camp d'été de Don Bosco à Kafroun, des jeunes venus d'Alep ont pu profiter d'un rare moment de paix

SYRIE – être là pour ceux qui restent

Le Père Simon Zakerian, Salésien de Don Bosco à Damas, parle des conséquences du conflit de longue durée en Syrie : « Outre la peur d'attentats terroristes et de bombes, le rationnement de l'électricité et la hausse des prix sont sources d'inquiétude. Le coût élevé du mazout notamment est très problématique en hiver. S'y ajoutent le chômage et la fuite de millions de personnes qui n'ont plus aucun espoir de paix et quittent la Syrie. »

Tandis que certains réfugiés en Europe sont également pris en charge par des Salésiens, les frères à Damas s'occupent de ceux qui ne fuient pas. Le Père Simon nous explique ses motivations : « J'ai été très touché par un enfant d'une douzaine d'années qui m'a interpellé et m'a chuchoté à l'oreille : « Père, je te remercie de ne pas nous avoir laissés seuls. Merci de rester auprès de nous. » Grâce à des moments comme celui-ci, le centre de Don Bosco reste un refuge pour tous les chrétiens de la ville qui organise des activités pour les jeunes et des cultes, apportant ainsi de l'espoir à de nombreuses personnes dans cette période difficile. Si l'on considère que cette guerre posera à l'avenir d'énormes défis à la Syrie, il est d'autant plus important de donner aux jeunes une opportunité de se réunir en paix. Car de tels moments influencent l'attitude de ceux qui auront la tâche de reconstruire le pays après la guerre. Grâce à votre don, nous pouvons continuer à soutenir les activités du centre de jeunesse. Merci beaucoup.

Un grand merci
pour votre aide !



DON BOSCO
Aide à la jeunesse mondiale

Association de l'Œuvre de Don Bosco
Aide à la jeunesse mondiale
Don Boscostrasse 29
CH-6215 Beromünster
Téléphone 041 932 11 11

e-mail jugendhilfe@donbosco.ch
Web www.donbosco.ch
CCP 60-28900-0
IBAN CH06 0900 0000 6002 8900 0

L'Aide à la jeunesse mondiale est une organisation reconnue d'utilité publique et exonérée d'impôts

La communauté des Salésiens de Don Bosco a été fondée en 1859 par Don Giovanni Bosco à Turin. Il y luttait avec succès contre la misère des jeunes défavorisés et exclus.

Sa méthode d'éducation, basée sur la confiance et la prévoyance, est toujours d'actualité. Ainsi, quelque 15 000 Salésiens de Don Bosco œuvrent aujourd'hui dans 132 pays du monde, avant tout pour la jeunesse exclue et abandonnée. Autant de sœurs de Don Bosco se consacrent à cette tâche dans le monde entier.

Les projets des Salésiens de Don Bosco soutenus par l'Aide à la jeunesse mondiale sont vastes : projets pour les enfants des rues, centres de formation, lutte contre la pauvreté, promotion des femmes, mais également projets agricoles par lesquels nous souhaitons contribuer à faire rester les gens à la campagne, au lieu de les voir migrer vers la misère des grandes villes.

Les jeunes gens sont toujours au centre de nos efforts. Afin de pouvoir venir à bout de ces nombreuses tâches, nous comptons sur votre soutien financier.



**SALESIANER
DON BOSCOSS**